

ANNÉE DE LA BIOLOGIE 2021-2022

Du laboratoire de recherche à la classe

JOURNÉES DE FORMATION DES ENSEIGNANTES ET
ENSEIGNANTS

MARTINIQUE
4, 5 ET 6 MAI 2022



#AnnéeBiologie
anneedelabiole.org



SOMMAIRE

Mots d'accueil	4
L'Année de la biologie	7
Calendrier des formations	8
Programme de la formation en Martinique	10



ANNÉE DE LA
BIOLOGIE
2021-2022



#AnnéeBiologie
anneedelabiologie.cnrs.fr



Antoine Petit,
Président-directeur général du CNRS

© Frédérique Plas/CNRS Photothèque

Cette année, la biologie est à l'honneur !

Après l'Année de la chimie (2018-2019) et l'Année des mathématiques (2019-2020), qui ont toutes deux connu un grand succès, le CNRS et le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports s'associent à nouveau dans le cadre de l'Année de biologie, qui se déroulera tout au long de l'année scolaire 2021-2022 dans toute la France.

Cette opération ambitieuse vise à rapprocher deux mondes qui s'apportent mutuellement beaucoup : celui de l'enseignement et celui de la recherche pour mettre en lumière les grandes avancées et les enjeux de la recherche en biologie. L'Année de la biologie s'inscrit dans le cadre du plan de

formation des enseignants (PAF) du groupe de sciences et technologies du vivant, de la santé et de la Terre sur le territoire national. Cette formation, prise en charge par l'Éducation nationale, est mise en place avec le soutien actif des délégations régionales du CNRS en étroite collaboration avec les inspecteurs de l'Éducation nationale. Pour le CNRS et l'Éducation nationale, il s'agira de sensibiliser les enseignants aux dernières découvertes et méthodes de recherche en biologie, à la place de la recherche française en biologie, aux différents parcours menant aux métiers de la recherche, à la diversité du métier de biologiste. Ensemble, l'objectif est de valoriser et vulgariser largement les avancées et les enjeux de la biologie du 21^e siècle. Partout en France, les équipes du CNRS ont fait preuve de beaucoup de créativité afin de donner aux enseignants des outils concrets pour « donner envie de science » aux plus jeunes. Des conférences générales ou thématiques seront données par des scientifiques du CNRS et suivies de visites immersives de laboratoires. L'opération #elevetonblob connaîtra une deuxième phase avec une expérience totalement inédite afin

d'étudier les effets du réchauffement climatique sur la croissance du blob. L'une des missions du CNRS est la valorisation de son savoir-faire et de ses découvertes pour les mettre au service de la société. Les sciences biologiques représentent près d'un tiers des forces scientifiques de l'organisme, qui dans ce domaine est à même de proposer un pilotage scientifique de haut niveau, des scientifiques hautement qualifiés, à la pointe de leurs domaines respectifs, ainsi que des laboratoires de premier plan et des plateformes technologiques performantes. Dans un monde aujourd'hui saturé d'informations où prolifèrent les contre-vérités, la diffusion des savoirs et des connaissances devient une nécessité de service public, d'abord au travers de l'enseignement avec et dans les Universités, mais aussi auprès des enseignants pour enrichir leurs cours à destination des plus jeunes. En cette période particulière marquée par une crise sanitaire qui a profondément modifié nos modes de vie, nos citoyens ont plus que jamais besoin de science ; il est fondamental de leur apporter des connaissances fiables, notamment dans le domaine des sciences du vivant.



André Le Bivic
Directeur de l'Institut des sciences
biologiques du CNRS

© Frédérique PLAS/CNRS Photothèque

Depuis un demi-siècle environ, peu de domaines scientifiques ont connu autant de ruptures et de révolutions que la biologie, et ce depuis la fin du XX^{ème} siècle. Récemment, la pandémie de coronavirus a placé la recherche et ses acteurs au cœur du débat public. Elle a permis également de démontrer, au travers de l'extraordinaire mobilisation de tous les scientifiques, la puissance d'une recherche mettant en relation de nombreux domaines scientifiques. Les biotechnologies, la biologie cellulaire et la biochimie, l'immunologie et la virologie, les sciences de l'évolution ont eu une place centrale dans la compréhension de cette pandémie. La biologie est de fait une science fondamentale au cœur des enjeux sociétaux et économiques, comme illustré dans l'exemple des vaccins à ARNm (ARNm dont la découverte doit beaucoup aux français F. Gros, F. Jacob, J. Monod et A. Lwoff). Les sciences biologiques œuvrent aussi pour adapter nos systèmes de productions alimentaires, en sélectionnant, par exemple, des variétés pour faire face aux changements climatiques, ou encore quand il s'agit de comprendre des mécanismes cellulaires et

moléculaires qui améliorent les traitements préventifs et thérapeutiques.

Cependant, cette période de crise actuelle, avec la montée des théories complotistes, témoigne de l'importance de sensibiliser et d'informer les citoyens, et en particulier les plus jeunes, à la biologie, afin de leur permettre de comprendre le monde du vivant mais aussi de développer leurs propres opinions et sens critiques sur des sujets divers et/ou controversés. Qui mieux que les enseignantes et enseignants pourraient transmettre ces savoirs et ces compétences ? Encore faut-il que leurs propres connaissances soient constamment réactualisées dans un monde scientifique en perpétuel renouvellement. Dans ce contexte, afin de former les enseignantes et enseignants, le CNRS et le Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports lancent l'Année de la biologie qui se déroulera dans toutes les Académies de France, sur l'année scolaire 2021-2022.

Plusieurs temps forts rythmeront cette année : une conférence inaugurale, le 19 octobre 2021, sous le haut patronage des Ministres de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, et de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, en présence du Président Directeur Général du CNRS, marquera le lancement de l'Année de la biologie. Elle établira le lien

entre les avancées de la biologie et l'apport des nouvelles technologies qui facilite l'interdisciplinarité et fait évoluer le parcours du métier du biologiste au XXI^{ème} siècle.

Des journées de formations, à destination des enseignantes et enseignants, composées de conférences et visites de laboratoires dans toute la France mettront en avant les grandes découvertes et les connaissances actuelles en biologie. Elles seront animées par des biologistes de renom, reconnus par leurs pairs et qui ont marqué la biologie par l'excellence de leurs recherches. Les enseignants seront aux côtés des scientifiques au sein des laboratoires du CNRS en région. Ils pourront ainsi comprendre le fonctionnement de la recherche en biologie.

J'ai mobilisé tous les services de l'Institut des sciences biologiques du CNRS, et encouragé tous les laboratoires, équipes, chercheuses et chercheurs, concernés de près ou de plus loin par les sciences du vivant, à devenir acteurs de l'année de la biologie. Notre objectif est non seulement de former les enseignantes et enseignants, mais également, à travers eux, d'atteindre nos jeunes et raviver leur intérêt pour les carrières scientifiques, pour en faire les chercheuses et les chercheurs en biologie de demain. Je vous souhaite donc à toutes et tous une excellente Année de la biologie, pleine de découvertes et d'étonnement.



MOTS D'ACCUEIL



Jean-Marc Moullet

Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche, doyen du groupe Sciences et technologies du vivant, de la santé et la Terre

Source : <https://www.ih2ef.gouv.fr/>

L'Année de la biologie d'octobre 2021 à juin 2022 va permettre la réalisation par nos élèves d'une grande diversité de projets et d'actions dans le monde scolaire. Elle va contribuer à renforcer les relations entre le monde de la recherche et celui de l'enseignement, point crucial pour la formation scientifique des nouvelles générations avec des retentissements positifs sur les communautés éducatives et les partenaires de l'école.

Mais l'Année de la biologie doit permettre d'aller plus loin ! Elle doit permettre de changer les représentations que le grand public, voire les décideurs, portent sur cette discipline qui n'est que rarement considérée comme essentielle à la fois dans la formation des jeunes et la construction de leur avenir de citoyens, et comme professionnels. Et pourtant...

Ainsi, qui souligne que la biologie fédère des secteurs clés de l'économie française ? Parmi eux, le domaine agroalimentaire, qui regroupe les biotechnologies, les bio-industries, l'agriculture, la restauration, ... affiche un chiffre d'affaires de 180 milliards d'euros et un excédent commercial de 7,6 milliards d'euros ce qui le place au

premier rang national. S'y ajoutent, dans la grande famille de la biologie et des bio-industries, les secteurs de la médecine, de la pharmacie, du médicotchnique, de la santé au sens large et du social, du soin à la personne, de l'hygiène, de la cosmétique, des métiers de l'environnement, ... La biologie est ainsi au cœur des défis économiques et industriels de notre nation et offre 650 000 emplois par an en France.

C'est une discipline incontournable à la compréhension des grands enjeux du XXI^{ème} siècle parmi lesquels le changement climatique, les politiques de santé, des nouvelles sources de biomolécules, d'énergie, la bioéthique. Elle contribue à la construction de citoyens éclairés, en capacité de comprendre les enjeux de santé, et donc les conséquences de leurs choix que ce soit sur eux et leur famille mais également les enjeux de la préservation de l'environnement à l'échelle des populations humaines et des écosystèmes. Dans tous ces domaines, la recherche y joue un rôle clé, la crise de la Covid-19 l'a particulièrement bien souligné.

De plus, c'est une discipline extrêmement formatrice qui convoque une diversité de raisonnements pour construire ses modèles explicatifs qu'ils soient déductifs, inductifs ou abductifs. Confrontées à la diversité du vivant, à sa complexité, à son histoire, à ses variations individuelles, à ses mécanismes évolutifs, les sciences biologiques s'appuient sur des raisonnements statistiques et probabilistes. Les domaines investis croisent le chemin d'autres sciences

que sont la physique-chimie, les technologies ou les mathématiques. Elle convoque de nombreux concepts exigeants qui contribuent à développer de manière majeure les compétences d'expression orale et écrite, en mobilisant un lexique scientifique très riche.

Et donc, enseigner la biologie de l'école au supérieur, c'est apporter aux élèves et aux étudiants des compétences scientifiques robustes, les amener à comprendre comment se construit cette science, maîtriser ses raisonnements spécifiques et acquérir un esprit critique. C'est investir ses objets dans les éducations transversales qui les forment à la citoyenneté, à la santé, à la sexualité, au développement durable ou encore à la prévention des risques. C'est, et ce n'est pas la moindre des tâches à conduire, accompagner les jeunes dans la découverte des domaines professionnels, des voies et filières de formations et ainsi élaborer des parcours de formation ambitieux correspondant aux aspirations de chacun. La biologie, c'est aussi le domaine scientifique où les jeunes filles sont fortement représentées et fortement investies. C'est former des jeunes à l'innovation, avec par exemple les nombreuses start-up dans les domaines des biotechnologies y compris celui de l'environnement (dépollution, valorisation des déchets...).

L'Année de la biologie est la formidable occasion de mettre en lumière la place de cette discipline des bancs de l'école à la recherche de plus haut niveau ainsi que ses liens avec tous les citoyens au jour le jour. Elle constitue un levier pour amener tout un chacun à prendre conscience de la variété des disciplines qui la constituent et qui contribuent toutes à son unité conceptuelle et soulignent son importance majeure aujourd'hui et son rôle stratégique pour demain.

L'ANNÉE DE LA BIOLOGIE

L'Année de la biologie vise à rapprocher les mondes de l'enseignement et de la recherche pour mettre en lumière les grandes avancées et les enjeux de la recherche en biologie. L'objectif ? Permettre aux enseignantes et enseignants de mettre en perspective leurs savoirs en biologie au regard des dernières découvertes scientifiques et d'améliorer ainsi leur connaissance du monde de la recherche. Dans ce but, une journée de formation à la culture scientifique est proposée aux professeurs du secondaire des Sciences de la Vie et de la Terre, du collège au BTS. Au programme : des conférences sur des thématiques et des résultats scientifiques récents, des visites de laboratoires, mais aussi des rencontres avec les scientifiques et les personnels de recherche du CNRS. L'Année de la biologie est également l'occasion de mettre la biologie à l'honneur auprès d'un large public à travers le partage de contenus, de ressources pédagogiques et documentaires ou encore l'organisation d'événements sur des thèmes d'actualité intéressant la société.

CONFÉRENCE INAUGURALE

Cette conférence, sous le haut patronage des ministres de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, et de l'Éducation supérieure, la Recherche et l'Innovation, en présence du Président Directeur Général du CNRS, a marqué le lancement de l'Année de la biologie au CNRS en partenariat avec l'Éducation nationale. Elle avait comme principal objectif de présenter les avancées et les enjeux de la biologie du XXI^e siècle. Elle a survolé les grandes ruptures scientifiques, les enjeux de la diversité du vivant, face aux défis de l'environnement et aux changements climatiques. Elle a établi le lien entre les avancées de la biologie et l'apport des nouvelles technologies qui facilite l'interdisciplinarité et a fait évoluer le parcours du métier du biologiste au XXI^e siècle.

FORMATION DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS

L'Année de la biologie s'inscrit dans le cadre du plan de formation des enseignants (PAF) du groupe de sciences et technologies du vivant, de la santé et de la Terre sur le territoire national. Des journées de formation déployées sur tout le territoire comprendront différents types d'interventions.

Des conférences introductives restitueront les grandes

avancées réalisées au sein des laboratoires de recherche français en biologie et leurs enjeux pour la société dans différents domaines.

En complément, des conférences thématiques, plus pointues, porteront sur des avancées précises sur les différentes thématiques.

Des visites de laboratoires viendront compléter les interventions.

Il s'agira pour les professeurs d'accéder à des laboratoires CNRS que l'on ne peut pas visiter en temps normal. Ils pourront ainsi découvrir l'environnement de travail des scientifiques et des équipements de pointe. Ils suivront des expériences pratiques qui pourront faire écho aux conférences du matin sur les différentes thématiques.

Cette visite donnera l'occasion aux professeurs de rencontrer des scientifiques mais aussi d'autres personnels travaillant au sein d'un laboratoire tels que des ingénieurs, techniciens et administratifs. Ils pourront donc avoir un aperçu des différents métiers de la biologie dans le domaine de la recherche académique publique. Les expériences qu'ils seront amenés à découvrir pourront être sources d'inspiration en matière de médiation scientifique. Une démarche éventuellement transposable en enseignement.

SITE INTERNET INTERNET DÉDIÉ

L'Année de la biologie est l'occasion de mettre la biologie à l'honneur auprès du plus grand nombre.

Le site internet de l'Année de la biologie propose un large choix de contenus pour comprendre le monde du vivant, mais aussi des événements, des portraits de personnels de recherche ou encore des ressources pédagogiques destinées aux enseignantes et enseignants.



DES FORMATIONS POUR LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET EN OUTRE-MER

DÉCEMBRE 2021

16 déc

■ Gif-sur-Yvette (reportée)

14 déc

■ Gif-sur-Yvette (reporté en nov 22)

10 déc

■ Montabo, Guyane

7 déc

■ Poitiers

NOVEMBRE 2021

25 nov

■ Meudon

8 et 9 nov

■ Nice

OCTOBRE 2021

21 et 22 oct

■ Marseille

JANVIER 2022

6 janv (reportée)

■ Villejuif

FÉVRIER 2022

9 févr

■ Bordeaux (reportée)

22 févr

■ Compiègne

24 févr

■ Lille

MARS 2022

02 mars

■ Pau (reporté)

24 mars

■ Corse (reporté)

AVRIL 2022

1 avril

■ Meudon

5 avril

■ Meudon, Nantes,
Limoges

6 avril

■ Rennes, Reims

11 avril

■ Meudon (reportée)

14 avril

■ Besançon

15 avril

■ Gif-sur-Yvette

20 avril

■ Toulouse

26 avril

■ Nice

27 avril

■ Roscoff

29 avril

■ Strasbourg

MAI 2022

2 mai

■ Caen, Pau

4-6 mai

■ Martinique

11 et 12 mai

■ Toulouse

17 mai

■ Nancy

19 mai

■ Dijon

25 mai

■ Metz

JUIN 2022

7 juin

■ Grenoble

8 juin

■ Pau

13 juin

■ Grenoble

SEPT 2022

21 septembre

■ Webinaire
Modèles animaux
en ligne

NOV 2022

21 novembre

■ Paris

DEC 2022

décembre

■ Orléans

■ Gif-sur-Yvette

CHIFFRES CLÉS

Des événements de culture scientifique partout en France

50 000

professeurs ciblés du premier degré au supérieur

Des actions dans

7 230 collèges et
4 150 lycées en France

30 académies

Une formation déployée dans plus de **20** villes

EN SAVOIR PLUS

Accédez au programme détaillé des formations



Campus de Schoelcher, Martinique
Amphithéâtre Charles Julius du Département scientifique interfacultaire (DSI)

Personnalités invitées

- Madame **Laura CASSIN**, Vice-présidente du Conseil d'administration de l'Université des Antilles
- Monsieur **Charles CHAMMAS**, Membre de l'Assemblée de Martinique, Collectivité territoriale de Martinique
- Monsieur **Michel GEOFFROY**, président de l'Université des Antilles ou son représentant
- Monsieur **Jean-Raphaël GROS-DESORMEAUX**, Chargé de mission « Direction scientifique Outre-mer » du CNRS
- Monsieur **Philippe JOSEPH**, Vice-président délégué à la Stratégie et aux développements de l'Université des Antilles
- Madame **Isabelle LONGIN**, Déléguée régionale de la délégation régionale Paris Michel-Ange du Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
- Monsieur **Pascal-Jean LOPEZ**, Directeur de l'Observatoire hommes-milieux Littoral Caraïbe à l'Institut écologie et environnement (INEE) du CNRS
- Monsieur **Laurent MANIRY**, Vice-président de Pôle de l'Université des Antilles
- Madame **Nathalie MONS**, Rectrice de l'Académie de Martinique ou son représentant
- Monsieur **Christophe ROOS**, Vice-président de pôle de la Commission recherche de l'Université des Antilles
- Monsieur **Jean-Louis VERCHER**, Chargé de mission à l'Institut des sciences biologiques (INSB), section 26 « Cognition », membre du comité « égalité-parité » du CNRS, chargé de mission pour l'Année de la biologie, Institut des sciences biologiques (INSB) du CNRS



PROGRAMME

MERCREDI 4 MAI

9h00 - 10h00	Rencontre institutionnelle entre le CNRS et l'Université des Antilles
10h00 - 11h15	Présentation et visite de l'Unité de formation et de recherche (UFR) Sciences technologies environnement
12h00 - 13h30	Pause déjeuner
14h00 - 14h30	Allocutions d'ouverture Monsieur Michel GEOFFROY , Président de l'Université des Antilles ou son représentant Madame Nathalie MONS , Rectrice de l'Académie de Martinique ou son représentant Monsieur Laurent MANIRY , Vice-président de Pôle de l'Université des Antilles Monsieur Christophe ROOS , Vice-président de Pôle de la Commission recherche de l'Université des Antilles Monsieur Jean-Raphaël GROS-DESORMEAUX , Chargé de mission « Direction scientifique Outre-mer » du CNRS Monsieur Jean-Louis VERCHER , Chargé de mission « Année de la biologie » à l'Institut des sciences biologiques du CNRS Monsieur Pascal-Jean LOPEZ , Directeur de l'Observatoire hommes-milieu Littoral Caraïbe de l'Institut écologie environnement (INEE) du CNRS
14h30 - 14h45	Introduction de Madame Isabelle LONGIN , Déléguée régionale de la délégation régionale Paris Michel-Ange, CNRS
14h45 - 15h30	Conférence introductive « Sexe, genre et stéréotypes – conséquences pour la recherche en biologie » Le CNRS est activement engagé pour l'égalité femmes/hommes. Depuis plus de 20 ans la Mission pour la place des femmes au CNRS, ainsi que le comité parité-égalité récemment mis en place, jouent un rôle déterminant dans cet engagement, en identifiant les verrous et en proposant un plan d'action que le CNRS met actuellement en œuvre. Deux points seront particulièrement développés lors de cette intervention : <ul style="list-style-type: none">• L'impact des stéréotypes sexués sur l'intérêt des femmes pour les carrières scientifiques• La nécessité de prendre en compte les dimensions sexe et genre dans la conduite des recherches en biologie afin d'éviter une influence androcentrique sur les résultats de la recherche. Par Jean-Louis VERCHER , Chargé de mission à l'INSB, section 26 « Cognition », membre du comité « égalité-parité » du CNRS, chargé de mission pour l'Année de la biologie à l'INSB du CNRS. Jean-Louis Vercher est chercheur en neurosciences comportementales (interactions cognition-sensorimotricité) et a été directeur de l'unité Mouvement et perception de 2000 à 2007, puis fondateur et directeur de l'Institut des sciences du mouvement à Marseille. Après un mandat au Comité National (Section 26) il rejoint en 2012 l'INSB comme chargé de mission pour la même section. Il co-représente, avec Françoise Praz, l'INSB au comité parité-égalité du CNRS. Il dirige actuellement un laboratoire commun CNRS-AMU-groupe PSA (Openlab) et étudie le comportement humain dans un véhicule autonome.



15h30 - 16h15

Conférence thématique « Coraux, du polype à l'écosystème : intérêt des modèles conceptuels ? »

Les récifs coralliens des Antilles sont des écosystèmes complexes, dont l'intégrité est menacée à la fois par les changements globaux et les pressions chroniques d'origine anthropique, exacerbées par les spécificités des petits territoires insulaires. Dans un contexte de qualité environnementale très fluctuante, les coraux sont directement affectés, à la fois à l'échelle de l'organisme et à celle de l'écosystème. L'utilisation de modèles conceptuels permet de décrire l'ensemble des systèmes sous la forme d'un graphique, composé d'éléments qui reflètent les attributs, les caractéristiques et les qualités du système et des liens directionnels et pondérés qui déterminent également les influences causales entre les compartiments. Ainsi l'intégration des connaissances, de l'organisme à l'écosystème, permet-elle d'élaborer des scénarios d'évolution prenant en compte l'écosystème dans son contexte environnemental.

Par **Jean-Philippe MARECHAL**, Chercheur CNRS, Laboratoire caribéen de sciences sociales (LC2S), spécialisé sur les écosystèmes marins côtiers tropicaux et, en particulier, les récifs coralliens, après avoir débuté sa carrière en Angleterre sur le développement et le comportement des larves de crustacés. Il s'intéresse à différents compartiments des récifs, de l'organisme à l'écosystème, et notamment au fonctionnement des systèmes. Depuis 2011, et étant basé à la Martinique, il s'est naturellement intéressé à la dynamique des influx de sargasses dans la Caraïbe, à la prévision de leurs échouages et à leur impact environnemental.

16h15 - 16h30

Pause

16h30-17h15

Conférence thématique « L'écologie des tortues marines et leurs réponses aux changements environnementaux »

Les sept espèces de tortues marines, distribuées dans tous les océans, sont classées en Annexe 1 de la Convention de Washington et sur la Liste Rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Elles font face à de nombreuses menaces telles que les captures accidentelles, le braconnage, la dégradation de l'habitat marin et des sites de nidification, mais également les changements environnementaux (d'origine naturelle ou anthropique), qui ont entraîné une diminution drastique des populations dans le monde entier. Après un rappel du contexte dans lequel évoluent les tortues marines, nous présenterons les travaux scientifiques qui sont menés en Martinique pour étudier les réponses comportementales et physiologiques de ces espèces aux changements environnementaux.

Par **Damien CHEVALLIER**, Ingénieur de recherche CNRS à l'Institut écologie environnement – INEE du CNRS

Damien CHEVALLIER est ingénieur de recherche à l'INEE. Il est en charge du programme de recherche sur les tortues marines Antilles-Guyane au CNRS. Il étudie la plasticité comportementale de différentes espèces de tortues marines face aux changements environnementaux et l'influence des paramètres environnementaux, de l'âge, du statut reproducteur et de l'expérience individuelle sur l'activité et les performances en matière de recherche alimentaire, de reproduction et budget énergie-temps.

17h15 - 18h00

Table ronde

- **Jean-Louis VERCHER**, Chargé de mission à l'INSB, section 26 « Cognition », membre du comité « égalité-parité » du CNRS, chargé de mission pour l'Année de la biologie à l'INSB, CNRS
- **Jean-Philippe MARECHAL**, Chercheur CNRS, Laboratoire caribéen de sciences sociales (LC2S)
- **Damien CHEVALLIER**, Ingénieur de recherche à l'Institut écologie environnement (INEE) du CNRS

Animée par Jean-Raphaël GROS-DESORMEAUX, Chargé de mission « Direction scientifique Outre-mer » du CNRS



18h00

Clôture de la journée

JEUDI 5 MAI

9h00 - 11h00

Visite scientifique commentée des fonds marins du sud de la Martinique en bateau à fond de verre par Monsieur **Jean-Philippe MARECHAL**, Chercheur au CNRS

Ou

Démonstration de manipulation de tortues (Anses d'Arlets), par **Damien CHEVALLIER**, Ingénieur de recherche à l'Institut Ecologie Environnement du CNRS

12h00 - 14h00

Pause

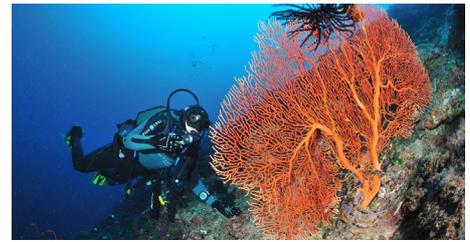
Conférence thématique sur les « sargasses : de l'écosystème au risque environnemental, une approche multi-échelles »

Les sargasses pélagiques sont un écosystème singulier se développant en plein océan et très productif. Depuis 2011, une nouvelle mer des sargasses s'est progressivement consolidée dans l'Atlantique équatorial, entraînant des événements annuels récurrents d'échouages massifs d'algues dans tous le bassin caribéen. La compréhension de la dynamique complexe des blooms de sargasses et de leur transport à l'échelle de l'Atlantique, du bassin caribéen et à proximité des côtes exposées nécessite une approche multi-échelle. L'intégration des connaissances biologiques, l'évolution des capacités de télédétection de la biomasse végétale flottante et les capacités d'analyse des dérives de surface sont trois éléments clés de l'évaluation du risque environnemental face aux influx de sargasses. Si aujourd'hui nos capacités de suivi du déplacement des radeaux de sargasses à grande échelle sont bonnes, celles relatives à la prévision des événements d'échouages aux échelles régionale et locale nécessitent le développement d'outils spécifiques répondant aux demandes et besoins de gestion de crise à l'échelle des territoires.

14h30 - 15h15

Jean-Philippe Maréchal, spécialisé sur les écosystèmes marins côtiers tropicaux, et en particulier les récifs coralliens, après avoir débuté sa carrière en Angleterre sur le développement et le comportement des larves de crustacés. Il s'intéresse à différents compartiments des récifs, de l'organisme à l'écosystème, et notamment au fonctionnement des systèmes. Depuis 2011, et étant basé à la Martinique, il s'est naturellement intéressé à la dynamique des influx de sargasses dans la caraïbe, à la prévision de leurs échouages et à leur impact environnemental.





Conférence thématique « Éducation au développement durable dans le cadre de l'Observatoire homme-milieux Littoral Caraïbe »

Depuis plusieurs années l'Observatoire homme-milieux (OHM) Littoral Caraïbe soutient des projets de recherche sur le fonctionnement, les usages et la perception des mangroves en Guadeloupe ainsi que des projets à visées plus éducatives. Un premier livret a permis de mettre en avant la diversité microbienne des mangroves, le carbone bleu et les pressions anthropiques. Nos approches s'étendent aujourd'hui aux autres milieux humides de proximité au travers d'un partenariat étroit entre équipes recherche de l'OHM, acteurs locaux impliqués dans la connaissance, la gestion et/ou la préservation de ces milieux et des établissements scolaires identifiés sur le territoire de l'OHM.

15h15-16h00

Par **Pascal-Jean LOPEZ**, Directeur de l'Observatoire hommes-milieux Littoral Caraïbe de à l'Institut Ecologie Environnement du Centre National de la Recherche Scientifique
Entré au CNRS en 2000, il a créé en 2002 une équipe de recherche sur les processus de morphogenèse chez les microalgues à l'Ecole normale supérieure de Paris. En 2010, il a rejoint l'unité BOREA située au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) à Paris pour diriger puis codiriger une équipe dont le nom actuel est Résilience des écosystèmes côtiers anthropisés. En 2016, il a créé et dirige l'Observatoire hommes-milieux (OHM) Littoral Caraïbe qui s'intéresse aux trajectoires socio-environnementales suite à des évènements d'anthropisation du littoral en Guadeloupe. Les recherches développées vont du fonctionnement des écosystèmes aux stratégies de gouvernance en passant par des études de représentations des savoirs, d'écotoxicologie, de trafics maritimes et d'histoire du territoire.

16h00 - 16h15

Pause

16h15 - 16h35

Présentation des travaux du Laboratoire des matériaux et molécules (L3MA)
Par **Christophe ROOS**, Vice-président de pôle de la Commission recherche de l'Université des Antilles

16H40 - 17H00

Conférence de **Philippe JOSEPH**, Vice-président délégué à la stratégie et aux développements de l'Université des Antilles

17h00-18h00

Table ronde finale sur la recherche et la formation en biologie dans les Antilles

Animée par **Jean-Raphaël GROS-DESORMEAUX**, Chargé de mission « Direction scientifique Outre-mer » du CNRS

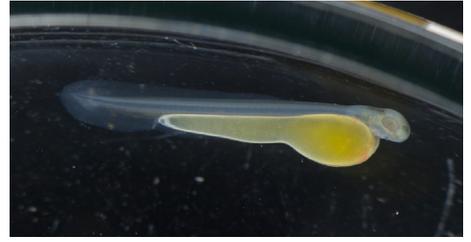
18h00

Cocktail de clôture

Délégation Paris Michel-Ange
3 rue Michel-Ange 75794 Paris Cedex 16
Tél : 33 (0) 1 44 96 40 00
www.paris-michelange.cnrs.fr

EN SAVOIR PLUS
Programme détaillé





VENDREDI 6 MAI

Matinée

Visites de la Fondation Clément et de la rhumerie au François

12h00 - 14h00

Pause déjeuner



